

**AUTEUR**  
Adrien DORON

# Ben Gardane, une marge au centre des réseaux marchands mondialisés en Tunisie

## RÉSUMÉ

La figure du réseau est abondamment mobilisée dans les études migratoires et les travaux portant sur le processus de mondialisation. Notre approche vise à mettre en évidence la centralité d'espaces marginalisés tels que les régions frontalières tunisiennes. À partir du cas de Ben Gardane, localité tunisienne sise à proximité de la frontière libyenne dans un territoire en situation de marginalité sociale, économique et spatiale, la communication propose d'analyser la production d'une centralité marchande et financière transnationale au prisme de ses relations. Il s'agit dans un premier temps de montrer, dans une perspective diachronique, la structuration des relations marchandes et leur mondialisation progressive ayant fait de cette petite ville une des principales centralités du commerce transnational en Tunisie. Dans un second temps, la communication expérimente une analyse de réseau dans le but de révéler la centralité de cette place marchande au sein du réseau des marchés tunisiens.

## MOTS CLÉS

mondialisation, réseaux, marge, centralité, Tunisie

## ABSTRACT

The notion of the network is widely used in migration studies and in the research on globalisation processes today. This paper proposes to add to existing research by investigating the centrality of marginalised spaces, in this case the Tunisian border regions, in the construction of transnational networks. Based on the case of Ben Gardane, a Tunisian town close to the Libyan border in a region characterised by social, economic, and spatial marginality, this paper explores the emergence of a transnational trade hub and financial centre through the prism of its relationships. First, from a diachronic perspective, it analyses the structures of market relations and their progressive internationalisation that have transformed this small town into one of the main hubs of transnational trade in Tunisia. The second part engages in a network analysis in order to highlight the centrality of this particular market place within the wider network of Tunisian markets.

## KEYWORDS

Globalisation, Networks, Margins, Centrality, Tunisia

L'approche de la mondialisation présentée ici se place dans la continuité des travaux observant ce processus depuis les espaces et les acteurs situés en marge de ses formes hégémoniques. Depuis la mondialisation « par le bas » (Tarrow, 2002), engendrée par des mouvements transnationaux de personnes et souvent caractérisée par des échanges commerciaux informels, les travaux portant sur ces « espaces discrets » de la mondialisation (Choplin & Pliez, 2015) ont démontré l'extension et la professionnalisation de tels réseaux d'échange à même d'approvisionner le marché mondial des consommateurs les plus modestes.

En Tunisie, l'approvisionnement des souks en produits mondialisés s'est progressivement structuré à partir de circulations migratoires et marchandes, transméditerranéennes et transfrontalières, dans la décennie 1980. Ces dernières se sont ouvertes à de nouvelles opportunités marchandes dans la décennie 1990 – à Istanbul et Dubaï en particulier –, avant que les commerçants n'atteignent la Chine au tournant des années 2000. Cependant, en dépit de la forte demande en produits de consommation ordinaires sur les marchés, le maintien de barrières douanières élevées impose à ces flux le recours à des dispositifs de contournement permettant de maintenir des prix attractifs : un dispositif portuaire mêlant acteurs marchands, agents de l'État et hommes d'affaires positionnés à l'interface des mondes économiques et politiques, ainsi que deux dispositifs frontaliers terrestres, l'un tuniso-libyen, l'autre tuniso-algérien, assurant grâce aux savoir-faire contrebandiers anciens la pénétration des marchandises en Tunisie. Les approvisionnements des marchés

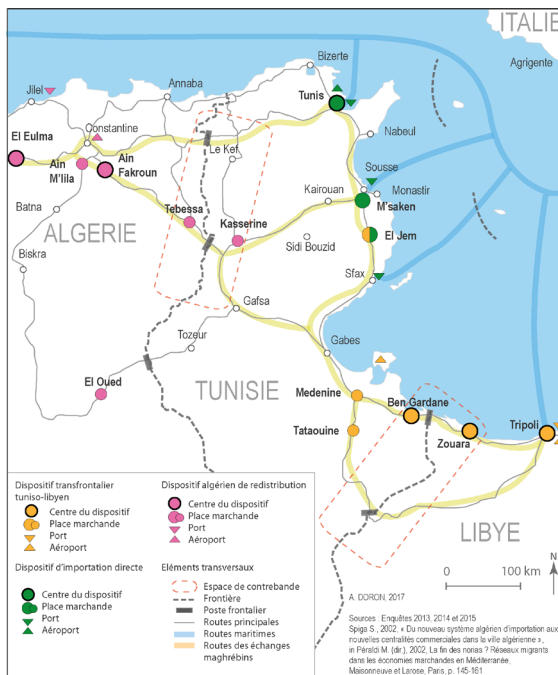


Figure 1. Routes et marchés principaux de l'importation transnationale en Tunisie

en évidence la structuration des relations marchandes et leur mondialisation progressive à partir d'un territoire marginalisé. Ce cas se prête ensuite à une analyse de réseaux apparaissant comme un outil pertinent pour mieux comprendre la centralité des espaces discrets de la mondialisation.

## 1. LA MONDIALISATION D'UNE PLACE MARCHANDE DANS UN TERRITOIRE DÉLAISSÉ

### 1.1. Un territoire en situation de marginalité

Historiquement, la plaine littorale de la Jeffara où se situe Ben Gardane est un espace de mobilités – entre parcours, échanges et razzias – pour les confédérations tribales qui l'occupent depuis le XV<sup>e</sup> siècle : Werghemmas à l'ouest, Nouayels à l'est. Les pouvoirs qui se constituent à Tunis et Tripoli ne parviennent pas à maîtriser ces confins. Cherchant à délimiter son empire colonial nord-africain, la France impose une frontière au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le tracé s'accompagne d'une politique de sédentarisation visant à affermir le contrôle des populations locales et de leurs mobilités. Ainsi naît le noyau villageois de Ben Gardane où s'installent non sans résistance les Touazines, l'une des principales tribus des Werghemmas.

Les entraves aux circulations transforment cet espace de circulations en impasse. La marginalité devient économique, avec des ressources réduites à une petite agriculture contrainte par la semi-aridité. Aux indépendances, l'avènement des États libyen (1951) et tunisien (1956) ne conduit pas à l'amélioration du sort des populations. La frontière est confiée aux militaires et, en Tunisie, le projet moderniste bourguibien élaboré depuis la capitale et les régions littorales du Sahel s'oppose à ce Sud jugé archaïque et tribal. Ainsi, en l'espace d'un demi-siècle, les nomades de la Jeffara ont dû abandonner leur mode de vie, la mobilité et les ressources que cet espace leur permettait d'obtenir. Contraintes à la sédentarité comme à la misère, les tribus ont ensuite été marginalisées, économiquement, politiquement et culturellement dans l'État-nation postcolonial. Dès lors, la Jeffara tunisienne, à l'instar des autres régions frontalières et des régions intérieures, intègre ce *désert* tunisien (Bousnina, 2012), synonyme de sous-développement, par opposition aux régions littorales de Tunisie et du Sahel ayant concentré les investissements de l'État et bénéficié de la libéralisation économique de la décennie 1990. Le désengagement de l'État accentue d'ailleurs le décrochage des régions en marge où, à défaut de projet, il n'est plus question pour l'État que de tenter de désamorcer les tensions (Troin, 2006).

### 1.2. La structuration d'une place marchande au contact de la Libye

Dans ce territoire marginalisé, les Touazines de Ben Gardane valorisent toutefois leur proximité avec la Libye. En effet, l'expansion économique libyenne liée à l'exploitation des hydrocarbures à partir de la fin des années 1950 conduit à l'émergence d'un État rentier. La frontière devient profitable.

La première étape de la structuration d'une place marchande à Ben Gardane consiste à assurer le franchissement de la frontière aux milliers de travailleurs tunisiens attirés en Libye. Forts de leur connaissance des parcours pastoraux et de leurs relations anciennes avec les Nouayels libyens, les Touazines deviennent

tunisiens reposent sur une articulation d'opportunités commerciales empruntant l'un ou l'autre de ces dispositifs. L'ensemble forme un réseau complexe de marchés et de routes marchandes (fig. 1) à l'échelle régionale (Doron, 2018).

La communication place la focale sur la place marchande de Ben Gardane où les acteurs opèrent le dispositif de contournement tuniso-libyen. Cette ville de 80 000 habitants située à une trentaine de kilomètres de la frontière libyenne est à bien des égards en situation de marginalité sociale, économique et spatiale en Tunisie, à l'instar des régions frontalières et intérieures du pays. Dans cette localité sous-équipée et délaissée par les politiques de développement touristique ou industriel, les acteurs de la place marchande sont pourtant parvenus à développer des activités marchandes et financières mondialisées bien qu'illicites (Bennafla, 2014).

Il s'agit de montrer comment la place marchande de Ben Gardane s'est structurée dans une perspective relationnelle et diachronique, c'est-à-dire en mettant

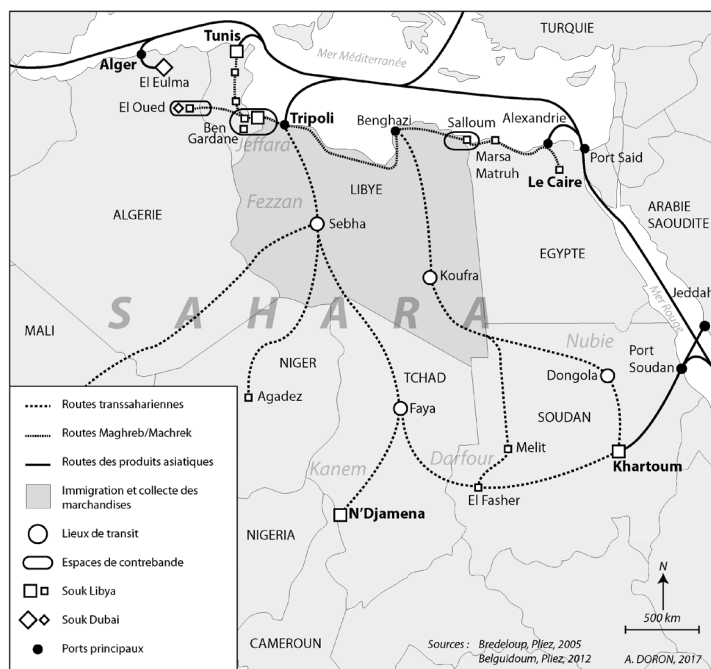


Figure 2. Le réseau des souks *Libya*: routes et places marchandes

les intermédiaires indispensables à l'accès en Libye. Passeurs, ils deviennent aussi changeurs, assurant le rapatriement d'une partie des salaires des émigrés, et de plus en plus commerçants, en investissant dans la contrebande des produits avantageusement subventionnés par la caisse de compensation libyenne (Chandoul & Boubakri, 1991). Cette position se renforce avec la fermeture de la frontière et la rupture des relations tuniso-libyennes en 1980. À la fin de la décennie, la place marchande de Ben Gardane s'impose comme le premier marché tunisien de devises et de marchandises de contrebande, ancré dans un tissu dense d'interrelations locales et régionales, au cœur d'une marge frontalière requalifiée par ses habitants.

La seconde étape est le déploiement d'un réseau marchand à l'échelle régionale. La prise de pouvoir de Ben Ali en Tunisie en 1987 conduit à une normalisation des relations tuniso-libyennes, à l'ouverture de la frontière et à l'explosion des circulations de personnes et de marchandises (Boubakri, 2006). Pour les travailleurs pauvres de toute la Tunisie, les achats en Libye génèrent un revenu d'appoint accessible avec un capital modeste. De retour chez eux, certains ouvrent de petits commerces improvisés. À Ben Gardane, le change de devises et l'activité commerciale se renforcent pour répondre à ces navettes commerciales. Maîtrisant le segment transfrontalier, les Touazines jouent le rôle de grossistes de marchandises collectées en Libye auprès de leurs partenaires nouayels et approvisionnent ceux qui deviennent commerçants en Tunisie, où des marchés libyens (souks *Libya*) se forment. Maîtrisant un segment transfrontalier et disposant d'un réseau de distribution en Tunisie, Ben Gardane intègre pleinement un réseau marchand transnational, construit par le bas et étendu à l'ensemble des pays riverains de la Libye (fig. 2).

La troisième étape correspond à la mondialisation de la place marchande. La libéralisation de l'économie libyenne, notamment du secteur marchand en 2000, favorise l'apparition d'importateurs libyens auparavant enrichis grâce au commerce illégal de produits subventionnés à destination du marché tunisien. Ces importateurs disposent d'un port exempt de droits de douane à Tripoli et rejoignent à Dubaï puis en Chine les commerçants arabes dont les approvisionnements se mondialisent (Belguidoum & Pliez, 2012). Les marchandises importées sont ensuite largement réexportées en réemployant le réseau marchand des souks *Libya*. Dépasant une simple fonction de transit transfrontalier, les acteurs marchands de Ben Gardane s'ouvrent au commerce transnational par l'intermédiaire de leurs partenaires libyens cherchant à entretenir leurs débouchés commerciaux en Tunisie. Certains importateurs associent même plus étroitement les grossistes de Ben Gardane à leurs commandes, jusqu'au voyage d'affaires conjoint sur les places marchandes chinoises. Les activités financières s'étoffent et s'ouvrent aux devises internationales, euro et dollar, qui permettent de proposer un service de transfert international de devises sur toutes les places marchandes globales, grâce à des réseaux de confiance. Cette activité profite aux petits et moyens importateurs tunisiens cherchant à contourner le système bancaire et les restrictions légales d'export de devises.

### 1.3. Une centralité marchande connectée, mais fragile

À la fin de la décennie 2000, Ben Gardane est une place marchande reconnue. Sa puissance repose sur la maîtrise d'un dispositif transfrontalier à la fois marchand et financier et sur la densité de son réseau de redistribution en Tunisie (fig. 3).

Cependant, Ben Gardane demeure en situation de dépendance. Les flux marchands et financiers qui s'y opèrent sont conditionnés par l'accès à la Libye et le maintien d'une zone de tolérance officieuse de la part des autorités nationales, le régime du président Ben Ali cherchant à compenser l'absence de perspective de développement dans la région frontalière. Néanmoins, ces deux conditions sont remises en cause depuis

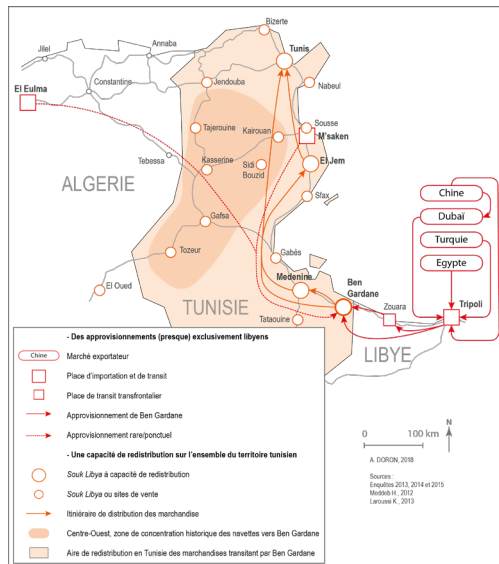


Figure 3. Itinéraires d’approvisionnement et réseau de distribution de Ben Gardane

2011 : la succession des conflits armés en Libye a menacé la sécurité des itinéraires et provoqué une remilitarisation de la frontière régulièrement fermée. Ces tensions culminent en 2016 avec l’attaque de Ben Gardane par un commando se revendiquant de l’organisation État islamique. Tous les gouvernements post-révolution cherchent à reprendre le contrôle de la frontière essentiellement dans une perspective sécuritaire assimilant tous les flux à des trafics porteurs de risques. Cette approche apparaît difficilement compatible avec le maintien d’une place marchande et financière structurée en marge de la légalité et de l’État. Or, elle apparaît fortement résiliente aux difficultés nées du changement de régime. L’hypothèse proposée est que cette résilience repose sur un réseau dense de marchés d’approvisionnement et de distribution dans lequel Ben Gardane occupe une position centrale en Tunisie. C’est ce que permet de souligner une analyse du réseau des marchés tunisiens.

## 2. ANALYSER LE RÉSEAU DE MARCHÉS POUR RÉVÉLER LA CENTRALITÉ D’UN ESPACE MARGINALISÉ

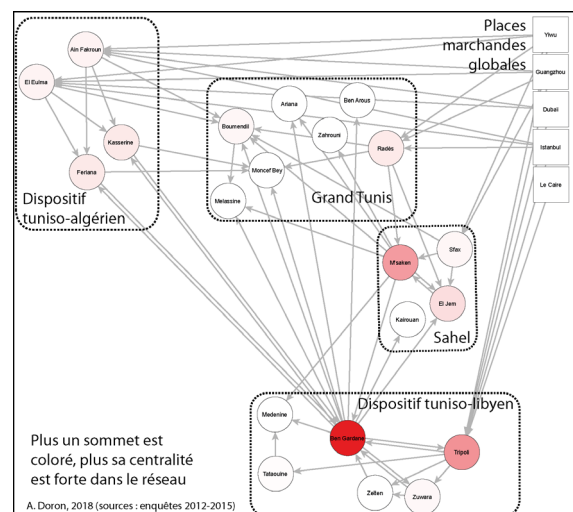
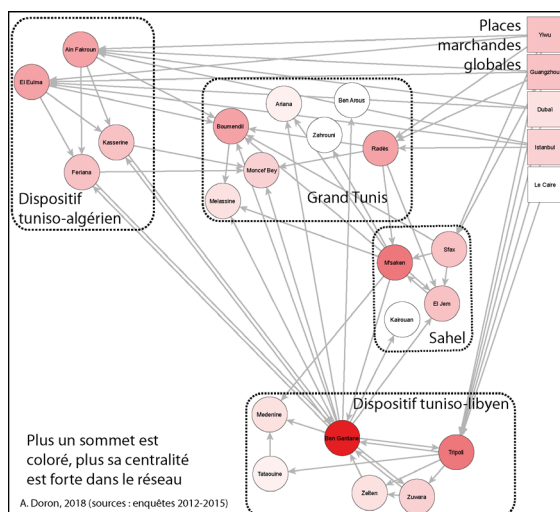
Dans un questionnement global sur les espaces des réseaux transnationaux de commerce, l’approche proposée consiste à mobiliser les outils de l’analyse de réseaux sociaux tout en s’engageant dans un travail de spatialisation de ces mêmes réseaux. À la suite des travaux d’Olivier Walther (2015), la perspective de ce double mouvement débouche sur l’analyse formelle de réseaux de lieux. L’intérêt est de confronter la topologie du réseau et sa structure avec des approches géographiques plus classiques de différenciations spatiales. Le travail de terrain mené lors de la thèse a permis de mettre en évidence les relations d’approvisionnement des marchés qu’ils soient directs et portuaires, ou indirects et transfrontaliers. Ce réseau a été figuré sous forme d’un graphe spatialisé précisant les relations d’approvisionnement et de distribution entre les marchés. Il a ensuite été soumis à une série d’analyses structurales issues de la sociologie des réseaux sociaux, menées à l’aide du logiciel Visone.

La première analyse (fig. 4) mesure la centralité de degré des marchés pris en compte dans le réseau. Cette mesure permet de mettre en valeur les lieux les plus capables de mobiliser et de distribuer des ressources. Sur le graphe, Ben Gardane ressort nettement comme le lieu le plus central grâce à sa capacité à alimenter son réseau de distribution hérité des souks *Libya* avec lesquels le lien n’est pas rompu. Ben Gardane dispose aussi de plusieurs options d’approvisionnement, bien que presque toutes soient libyennes ce qui illustre la diversité de ses relations d’affaires.

La centralité d’intermédiarité (fig. 5) mesure le nombre de fois où un lieu agit comme point de passage le long du chemin le plus court entre deux autres lieux. Dans le cadre d’un réseau social, une personne

Figure 4. La centralité de degré des marchés mondialisés en Tunisie

Figure 5. La centralité d’intermédiarité des marchés mondialisés en Tunisie



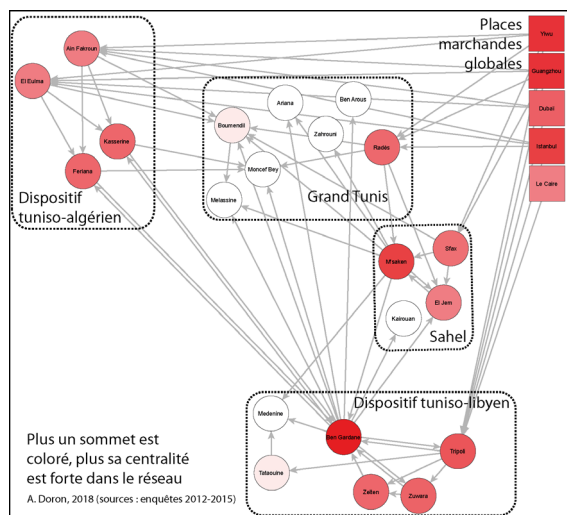


Figure 6. La centralité de proximité des marchés mondialisés en Tunisie

disposant d'une forte centralité d'intermédiarité est généralement associée à un rôle de contrôle au sein du réseau. Dans le cadre d'un réseau spatial marchand, une forte centralité d'intermédiarité peut désigner un marché potentiellement sollicité par un grand nombre de marchés connexes pour faire office d'intermédiaire le long de routes marchandes. Ainsi, un lieu disposant d'une forte centralité d'intermédiarité peut exercer une grande influence sur l'approvisionnement d'un grand nombre de marchés. Cette fonction peut être rapprochée de celle de lieu de transit structurellement privilégié. À ce titre, Ben Gardane est nettement mis en valeur sur le graphe. Le contrôle presque exclusif que la place marchande exerce en Tunisie sur les marchandises importées *via* la Libye lui confère un rôle privilégié de *broker* – ou courtier – mettant en relations les marchés tunisiens

avec le dispositif libyen d'importation.

Enfin, la centralité de proximité (fig. 6) fait ressortir les lieux ayant la distance la plus faible aux autres lieux du réseau, autrement dit les positions structurales d'interface. L'analyse met ainsi en évidence la centralité des trois dispositifs de contournement identifiés lors de l'enquête ethnographique et le potentiel valorisé des marges dans la mondialisation. Cette mesure apparaît défavorable aux souks de la capitale qui constituent une extrémité du réseau et un point d'arrivée des marchandises, tandis que les interfaces centrales se trouvent en périphérie du territoire national, voire dans les pays limitrophes.

## CONCLUSION

L'approche à la fois diachronique et relationnelle de la place marchande de Ben Gardane permet d'observer la production d'un territoire mondialisé dans la durée par des processus articulant dynamiques locales et opportunités exogènes. Cette intégration progressive d'un réseau spatial, mondialisé par des interconnexions successives, a ainsi valorisé une situation de marginalité. L'analyse formelle de réseau permet de révéler la densité des relations tissées depuis Ben Gardane et sa centralité forte dans le réseau des marchés d'importation transnationale en Tunisie. La structure du réseau marchand, qui n'est pas contrôlé depuis son principal marché de consommation, est construite sur un modèle inverse à celle de l'organisation spatiale centralisée dans l'agglomération capitale, qu'il s'agisse de l'État tunisien ou des principaux secteurs économiques à haute valeur ajoutée du pays. Le processus de différenciation qui accompagne la mondialisation produit toutefois une hiérarchisation socio-spatiale forte en fonction des strates et des échelles des relations marchandes et financières de Ben Gardane : tous les acteurs n'opèrent pas à l'échelle mondiale et tous les habitants de la Jeffara ne sont pas intégrés à l'économie marchande.

## RÉFÉRENCES

- Belguidoum S., Pliez O., 2012, « Construire une route de la soie entre l'Algérie et la Chine », *Diasporas*, n° 20 [en ligne : [www.journals.openedition.org/diasporas/3061](http://www.journals.openedition.org/diasporas/3061), consulté le 05/02/2020].
- Bennafla K., 2014, « État et illégalisme : quelle géographie ? Une approche par les flux marchands depuis l'Afrique et le Moyen-Orient », *Annales de géographie*, n° 700, p. 1338-1358.
- Boubakri, H., 2006. « L'autre face de la Jeffara (Sud-Est tunisien) : mobilité transfrontalière, migration internationale et dynamiques territoriales », in D. Genin, H. Guillaume, M. Ouessar, A. Ouled Belgacem, B. Romagny, M. Sghaier et H. Taamallah (dir.), *Entre désertification et développement. La Jeffara tunisienne*, Tunis, Cérès éd.-IRD-IRA, p. 197-213.
- Bousnina A., 2012, *Le littoral et le désert tunisien, Développement humain et disparités régionales en Tunisie*, Paris, L'Harmattan.
- Chandoul M., Boubakri H., 1991, « Migrations clandestines et contrebande à la frontière tuniso-libyenne », *REMI*, 7(2), p. 155-162.
- Choplin A., Pliez O., 2015, "The Inconspicuous Spaces of Globalization", *Articulo*, n° 12 [en ligne : [www.journals.openedition.org/articulo/2905](http://www.journals.openedition.org/articulo/2905), consulté le 05/01/2020].

Doron A., 2018, *Routes tunisiennes de l'échange marchand: géographie post-révolution d'un réseau de marchés mondialisés*, thèse de doctorat en géographie à l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès [en ligne: [dante.univ-tlse2.fr/9238/](http://dante.univ-tlse2.fr/9238/), consulté le 17/08/2020].

Tarrius A., 2002, *La mondialisation par le bas: les nouveaux nomades de l'économie souterraine*, Paris, Balland.

Troin J.-F., 2006, *Le Grand Maghreb*, Paris, Armand Colin.

Walther O., 2015, "Business, Brokers and Borders: The Structure of West African Trade Networks", *Journal of Development Studies*, n° 51, p. 603-620.

#### **L'AUTEUR**

**Adrien Doron**

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Ladyss

ERC TARICA

[adriendoron.geo@gmail.com](mailto:adriendoron.geo@gmail.com)